

FORMATION ANIMÉE PAR LE Dr BOUTSEN. - Spa, le 5.3.99

« Les besoins émotionnels de l'enfant »

3<sup>e</sup> partie : **Le développement psychomoteur :  
de la courbe de la taille et du poids à l'image de soi.**

**Réflexion générale avant d'entamer le thème de la croissance :**

Les besoins des enfants doivent être reconnus et il faut trouver le moyen de s'y ajuster, ce qui demande aux parents beaucoup de disponibilité !

- si le parent met son enfant sur des rails, s'il en fait un enfant soumis, apparemment il grandira bien (pas de délinquance, bon travail scolaire puis professionnel) mais on aura probablement des problèmes de somatisation (maladies) ou de psychosomatisme (dépression).
- L'absence de limites ne convient pas non plus, l'enfant n'a plus de repères. Des règles précises et prévisibles rassurent les enfants.

LA CROISSANCE

**I. VISION MÉDICALE.**

On mesure : - la taille |  
- le poids | - de l'enfant  
- le périmètre crânien |

selon des courbes et des percentiles ; la moyenne est le percentile 50. Il faut être vigilant **devant toute cassure dans une courbe de croissance.**

Une architecture de sommeil bien construite va permettre la sécrétion de l'hormone de croissance (produite pendant le sommeil).

On parle d'enfant souffrant de **nanisme psychosocial** pour un enfant qui grandit très lentement parce que ses besoins affectifs, émotionnels ne sont pas reconnus.

Une courbe de poids ne restant pas harmonieuse avec la courbe de taille peut aboutir à l'obésité. La passivité (enfant conditionné à recevoir sans « recracher » ce qu'on lui donne) renforce l'**obésité**.

C'est un problème chez beaucoup de jeunes actuellement.

- enfant qui compense son stress par la nourriture ?
- enfant qui se nourrit mal ?
- enfant qui n'est pas écouté dans ses besoins affectifs ?
  - \*qu'on nourrissait bébé dès qu'il pleurait sans voir si les pleurs ne correspondaient pas à un autre besoin => l'enfant a intériorisé que la réponse au malaise est de se nourrir ?
  - \*qu'on installe devant la TV avec des chips ?
  - \*qui se sent seul => il se remplit ?

## II. DÉVELOPPEMENT PSYCHOMOTEUR.

Deux aspects : - versant neuromoteur  
- versant relationnel

### 1) versant neuromoteur :

on observe :

- ***l'accroche du regard*** (il faut une base neurologique adéquate). L'enfant suit du regard, il capte toutes les informations du monde.
- ***la marche*** (quand ?).
- ***le langage*** (quand ?).
- ***la propreté*** (quand ?).

Ces repères montrent toute une dynamique évolutive.

### 2) versant relationnel :

on observe :

- ***le sourire*** (l'enfant qui regarde et entre en relation va rapidement sourire).
- ***la peur de l'« étranger »*** (vers 8 - 9 mois, l'enfant a peur devant un visage inconnu). Pourquoi cette peur ? Au départ, le bébé pense qu'il est comme sa mère, il éprouve un sentiment d'unité. La peur devant un visage inconnu montre qu'il réalise qu'il y a un autre visage que celui de sa mère, qu'il y a un processus de différenciation. C'est **positif**, ce sont des angoisses de **différenciation** (peur = meilleure réaction que celle de l'enfant qui se jette dans les bras d'un inconnu).
- ***la capacité de dire NON.***

L'enfant maîtrise la marche, la course, il touche à tout et reçoit donc des limites de ses parents dans le but d'éviter certains dangers. L'enfant entend donc beaucoup de « non » ; or il grandit par répétition et imitation puis par association. Son « non » imite ceux des parents. Il y a les « non » d'opposition mais aussi les « non, moi tout seul » qui montrent l'**initiative** de l'enfant, la différenciation.

On repère donc dans ce développement tout le processus d'**individuation**.

- ***comportements d'offrande.***

Ces comportements apparaissent avant même le langage. Vers 18 mois, si on lui demande quelque chose, l'enfant donne ce qu'il a en main mais sait qu'on va le lui rendre. Plus il y a de comportements d'offrande, plus la relation, l'échange est facilité. Ces comportements d'offrande apaisent et structurent. Des parents adéquats ont beaucoup de comportements d'offrande envers l'enfant sans demander tout de suite une réponse de celui-ci (quoique le bébé réponde déjà bien). Les comportements d'offrande apparaissent spontanément chez l'enfant du simple fait que les parents les ont eus avant et ont respecté son rythme.

### III. CONSTRUCTION DU SCHÉMA CORPOREL.

- On observe le **tonus** de l'enfant : a-t-il le bon tonus au bon moment, sait-il aménager son tonus en fonction de son activité (jeu, repos ...). Les difficultés vont de l'atonie à l'excitation.
- On observe l'**axe** de l'enfant : comment son axe se construit-il ? Un enfant qui va bien va redresser la tête, ce qui va augmenter son attention. Cela va stimuler l'axe de la colonne vertébrale => il va apprendre à être ainsi, puis à passer du dos au ventre et vice-versa. Les jeux de l'enfant seront une représentation de ce qu'il vit corporellement.

Ex : d'abord il adorera empiler des anneaux autour d'un axe central (cf. tour Fischer Price).

Ex : puis il reproduira un axe de manière virtuelle en empilant des cubes, au départ avec l'aide de l'adulte

- plaisir de casser pour pouvoir construire
- plaisir de tomber ou de ne pas tomber (cela renvoie à l'expérience de l'enfant qu'avant de marcher, il faut contrôler son axe en équilibre).

En psychomotricité, certains enfants vont foncer sur l'axe pour le démolir avec plaisir, d'autres hésitent et devront faire tout un travail psychique. C'est parce que cet empilement de cubes, cet axe, c'est eux, il représente l'enfant lui-même ? Ces enfants revivent ce qui ont vécu.

Le bébé en étant tenu expérimente qu'il ne tombe pas. L'enfant éprouve une angoisse de chute, qui correspond à une angoisse de séparation (cf l'expression « il m'a laissé tomber »). Être bien porté rassure, être mal porté angoisse. Les bébés adorent être jetés en l'air car ils volent mais sont retenus (= > sentiment de sécurité).

Le saut est une chute maîtrisée :

- le fait de se lancer => angoisse
- le fait de se réceptionner réactive le tonus de l'axe => rassure.

L'enfant se construit au niveau de ce tonus.

Via ce tonus, il va s'autonomiser par rapport aux adultes.

Quand il développe son axe, l'enfant va percevoir le volume de son corps. Celui qui se cogne partout, trébuche... n'a pas une image de son volume corporel.

Le schéma corporel se construit par l'intelligence mais par **l'expérience corporelle** (se rouler... = expériences sensorielles). Il pourra intégrer son schéma corporel s'il y a un axe. De l'existence de cet axe dépendent aussi les notions de gauche, droite (sinon problème de dyslexie).

L'apprentissage de la lecture et de l'écriture ne se fait pas à 6 ans mais l'aboutissement de tout un processus via le schéma corporel, autour de l'axe (jeux de rondes, de rythme, plaisir de scander, de répéter ex « rond, rond, macaron... »).

Rem. : math : pour pouvoir compter, il faut avoir compté pour quelqu'un.

#### IV. CAPACITE DE REPRESENTATION.

##### A. Essai de définition.

REPRESENTER = NON PAS MONTRER LA REALITE TELLE QU'ELLE EST MAIS LA MONTRER TELLE QU'ON LA PERÇOIT (IMAGINAIRE, CRÉATIVITÉ...)

La capacité de représentation se construit dès bébé. En effet, le bébé reçoit des images, des sons, des odeurs, des sensations tactiles. Le sein lui a permis, en le nourrissant, de passer d'une tension interne à un état de satisfaction avec de nombreuses sensations. Quand il a faim, le bébé va alors pouvoir halluciner (imaginer) que cet état de satisfaction va arriver. Si cela arrive, il pense « c'est moi le sein », (cf. le bébé qui met son doigt dans la bouche de sa mère comme pour la nourrir). Arrive la **désillusion** (il n'est pas le sein) qui construit la **différenciation** (mère et bébé ne sont pas une même personne), la séparation, la **pensée** (si ce schéma ne se construit pas, on est fou: on est tout-puissant, on croit se suffire à soi-même sans avoir besoin d'autrui).

##### B. Observons les enfant qui jouent.

- Un enfant reçoit un cadeau :
  - l'un va jouer avec l'emballage sans s'intéresser au cadeau: l'emballage est une image d'enveloppe (notion de *contenance*)
  - l'autre va le déchirer (fait référence au *plaisir de casser*). Il faut expérimenter le plaisir de détruire pour avoir le désir de construire.
- Avec des cubes, au début, l'enfant va mettre les cubes l'un à côté de l'autre. Il **série** les objets, met en **catégories**. S'il a un axe (cf. III), il va commencer à **construire**.
- Sur le papier, l'enfant trace d'abord des gribouillis, puis arrive au **rond**. Avec le rond, il représente son unité. Ensuite vient le **têtard** (début de la représentation de son corps). Puis le **dessin s'améliore** au fur et à mesure que l'enfant se perçoit avec **de plus en plus de détails**.
- Les enfants reconnaissent ce qui est signifiant pour eux (ex: logos de grands magasins...). Dans la lecture, observer si l'enfant reconnaît ce qui est le même (ou pas le même). Ex: LA LA LA. L'enfant met du temps à faire le lien entre l.a. = LA.
- Comment tout cela se construit-il ?

Dans une relation adéquate, la mère imite les mimiques, les sons de son bébé, elle les lui renvoie (**relation en miroir**). L'enfant pense d'abord qu'il est semblable à sa mère, puis il reconnaîtra qu'il a un visage différent et s'autonomisera. Le bébé va réaliser qu'il existe une symétrie dans le visage de sa mère, que certains éléments y bougent et d'autres pas.

*QUESTION: Comment les enfants n'ayant pas bénéficié de cette relation d'attachement adéquate vont-ils quand même se construire ?*

À travers les jeux (constructions en bois...), la plasticine, le dessin..., les enfants vont montrer ce qu'eux sont. Il est important de vivre cette évolution ; on peut avoir un blocage. Dans sa famille d'accueil, un tel enfant peut montrer un développement neuromoteur correct, mais présenter des problèmes au niveau du schéma corporel et de sa capacité de représentation.

Représenter consistant à montrer la réalité telle qu'on la perçoit, il faut se demander

- s'il fait preuve d'imaginaire, de créativité ; ex : un cube peut devenir une voiture...
- comment l'enfant peut exprimer ses émotions, représenter les choses. Il y a un scénario. En quoi est-il lié à une situation émotionnelle présente ou sert-il à dire une souffrance passée ? (NB : c'est ce qui se fait pendant les rêves).

*L'enfant doit pouvoir jouer avec sa capacité de représentation et faire un mémorial.*